

Un jour, il me révéla ce qui avait répandu tant de tristesse sur ses jeunes années, la mort de son frère, et ses inquiétudes sur les destinées éternelles d'un être tant aimé ?...

" Ah ! me dit-il un *Jour des Morts*. par amour pour mon frère je vais me faire catholique !... Oh ! quand je pourrai prier pour mon frère, je respirerai, je vivrai pour demander chaque jour du bonheur dans le ciel pour celui que j'ai tant chéri sur la terre. Votre religion fait que l'on peut encore s'entraider après la mort ; vos prières ôtent au sépulcre son terrible silence.

Vous, vous conversez encore avec ceux qui sont partis de la vie ; vous, vous avez connu la faiblesse humaine, cette faiblesse qui n'est pas le *crime*, mais qui n'est pas la *pureté* ; et entre les limites du ciel et de l'enfer. Dieu vous a révélé un lieu d'expiation. Mon frère y est peut-être ; je me fais catholique pour l'en délivrer, pour me consoler ici-bas, me soulager de ce poids qui m'opprime ; ce poids, je ne l'aurai plus quand je pourrai prier.

On dit que les convertis apprécient mieux que les catholiques eux-mêmes la beauté et les bienfaits de la Religion. Peut-être que la familiarité engendre l'indifférence. Dans tous les cas, il faut bien admettre que nous oublions nos morts, nous les abandonnons à leurs terribles souffrances du purgatoire. Nous avons rendu des honneurs à leurs corps morts, et puis nous avons délaissé leurs âmes vivantes et souffrantes.

L'Eglise a consacré tout le mois de novembre au culte des morts, de ces êtres qui nous ont été chers pendant la vie pour réveiller leur souvenir dans nos cœurs, et nous attendrir sur leurs souffrances et nous porter à les alléger.

Nous qui tenons en mains le chapelet, qui sommes membres de la confrérie du T. S. Rosaire, nous pouvons bien efficacement assister les saintes âmes : en priant la Sainte Vierge qu'elle inspire aux fidèles la bonne pensée d'offrir à Dieu, en leur faveur, des prières, des aumônes, des pénitences et surtout l'adorable sacrifice de la messe : et en appliquant les indulgences bien nombreuses attachées à la récitation du chapelet.

